



LE CHRIST VAINQUEUR

PENSÉES

La prière est la respiration de l'âme, celui qui ne prie pas est mort. SAINT BERNARD. Exposer à Dieu nos maux et ensuite le laisser faire, c'est une excellente méthode pour prier. SAINT LIGUORI.

AVIS POUR NOS CORRESPONDANTS

Lorsque les paquets de journaux ne sont pas parvenus à destination le jour où ils doivent arriver normalement, nous prions très instamment nos correspondants de prévenir aussitôt par lettre, carte postale ou dépêche au besoin, l'administration du journal. Quand une réclamation ne se produit qu'au bout d'une semaine, il devient difficile de faire une enquête pour rechercher l'erreur commise et la réparer, à plus forte raison après quinze jours ou trois semaines. Une réclamation immédiate est indispensable.

CLERICAUX !

C'est entendu : dans un certain monde, quand on a jeté à la tête de quelqu'un l'épithète de clercal, on l'a excommunié. Il n'est plus digne de la mépris public. Parce qu'il a des sentiments religieux et plie le genou devant Dieu, c'est un arriéré, un réactionnaire, un ami de l'ancien régime, un ennemi du progrès, un adversaire de la République. Il répand des bienfaits sans nombre autour de lui ; a-t-on besoin d'un service ? on sait qu'on peut frapper à sa porte : son amour de Dieu le pousse à se dévouer constamment à ses semblables. N'importe, c'est l'ennemi ! Un jour d'élection, l'immense majorité de ses concitoyens, de ses voisins, de ses amis apparents, de ses obligés, lui préférera n'importe qui, et ne songera pas même à lui demander de faire les affaires du pays, lui qui dirige les sinnes avec un ordre si parfait. On lui préférera l'homme qui est au-dessous de ses affaires, le politicien habileur, le passionné, le vicieux, l'indélicat, le banqueroutier, même le repris de justice — nous avons des exemples, — pourvu que ces gens-là aient bien tué dans leur cœur l'amour du Dieu qui nous fait vivre ! pourvu qu'ils aient bien effacé de leur front la marque de leur baptême et qu'ils aient juré de l'effacer du front des autres ! Tout plutôt qu'un clercal. Et ces préventions inouïes dans un siècle de lumières et de bon sens, ces préjugés, entretenus avec soin par la secte intéressée, à une époque exempte de préjugés, viennent de cette idée : qu'un républicain, un vrai républicain, ne saurait

LA CROIX

5<sup>e</sup> ANNÉE, N° 245. — DIMANCHE 17 MAI 1896.

DE LA DROME

DEUX SUPPLÉMENTS : POLITIQUE ET AGRICOLE, — RELIGIEUX ET ILLUSTRÉ

CINQ CENTIMES LE NUMÉRO Prix spéciaux pour les Comités Abonnements : Avec les suppléments, un an 3 fr. 50 Départements non limitrophes, en sus 0 50

HEBDOMADAIRE Rédaction : rue Perollerie, 3, Valence. — Imprimerie valentinoise.

ADMINISTRATION, ABONNEMENTS, ANNONCES chez M. DUPLAN, 2, Avenue Victor-Hugo, Valence. Les annonces sont aussi reçues à Valence et à Lyon à l'Agence Fourrier ; à Paris, à l'Agence Havas et chez M. Brunier de Larnage.

être qu'un sabreur de curés, un libre-penseur fleffé, un athée.

Allons, voyons, cette corrélation est-elle nécessaire ?

La libre-pensée n'abuse-t-elle pas des mots comme toujours, pour nous en faire accroire, et en imposer au pays suivant sa vieille coutume ?

Vous, les sectaires, dites-nous donc à nous catholiques, où est le roi, où est l'empereur, au drapeau duquel vous nous prétendez liés, où est-il donc ?

Et parce que nous ne voulons pas de la République des chéquards, des menteurs et des voleurs, parce que nous ne voulons pas de la République des gens sans principes, sans foi ni loi, vous nous accusez de n'être pas républicains. Mais n'y a-t-il donc que cette République-là ? N'y a-t-il que la République des dissipateurs, des gens exclusifs, qui ruinent la nation au profit de quelques-uns, qui ont fait graver partout des mots volés au christianisme, et dont seul il peut assurer la réalité ? République enfin voudrait donc dire, selon vous, libre-pensée et athéisme ?

Quelle aberration ! Et quand l'histoire redira plus tard comment certain parti et certaines gens traitaient les plus honnêtes de leurs concitoyens et la masse de la nation, comment par des mots à effet dont on ne détermine jamais le sens, et par des épouvantails ridicules, la libre-pensée organisa son règne et son empire tyranniques, on se demandera vraiment si nous n'avions pas mis nos lunettes et notre bon sens dans notre poche.

La grande République des Etats-Unis, la République suisse, vieilles cléricales, ont chaque année des prières, des jeûnes publics auxquels participent tous les citoyens, pour remercier Dieu, lui demander assistance et pardon au nom de la nation. La République suisse vient de mettre sous la protection de Dieu par de solennelles prières son exposition nationale, et il y a 6 ans, elle ramenait à sa forme ancienne la croix de ses armoiries nationales, « afin de mieux rappeler la foi de nos aïeux », disait le grand Conseil fédéral. Quant à notre grande sœur d'Amérique, si inventive, si progressiste, elle voit la religion aussi progresser chez elle d'une façon étonnante, et Edison, le célèbre électricien, signait sur le registre de la fameuse tour Eiffel en 1889, une protestation, leçon sanglante contre l'athéisme officiel et contre la ridicule apostasie de notre République actuelle.

Cependant même en France, en l'an 1896, des abbés et des moines, ailleurs qu'en Bretagne, sont élus conseillers municipaux. A Orléans, pour les fêtes de Jeanne d'Arc, tous les gens qui relèvent du gouvernement, préfets, fonctionnaires, maires, conseillers municipaux sans exception, avec les corps de métiers, et les sapeurs-pompiers, avec la magistrature, l'armée, le vaillant général Duchesne, vainqueur de Tananarive, et le clergé, viennent de solenniser par de magnifiques cérémonies religieuses, remise d'étendard, processions innocentes, etc., le 467<sup>e</sup> anniversaire de la délivrance d'Orléans.

Ce qui est bien vu à Orléans est défendu ailleurs au nom de la liberté ! Mais passons ! les chrétiens n'ont qu'à subir tous les arbitraires : ce sont des cléricaux !

Si nous le voulons, Jeanne d'Arc nous donnera un bon coup de main pour délivrer la République de ses vrais ennemis, tous les f... maçons et les libres-penseurs ; avec elle nous les « bouterons dehors », et nous aurons alors la vraie République, la République du respect de tout ce qui est respectable, la République de la justice

pour tous, de l'égalité pour tous, le gouvernement de tous pour tous, et non pas l'oppression du plus grand nombre au profit de quelques-uns.

Le monument Emile-Augier

Le monument érigé à Emile Augier, en la ville de Valence, est terminé.

Ceux qui ont prôné ce projet nous disent : cet ornement de notre cité ne coûte rien, c'est un don princier.

Pour nous nous estimons qu'il coûte et coûtera énormément à nos concitoyens.

Nous ne mettrons pas en ligne de compte : ni l'heureuse perspective d'une promenade plus ou moins sacrifiée, ni la gêne apportée à la circulation sur le point le plus mouvementé ; mais, dommage bien plus important, ce monument est une injure au bon goût des habitants de notre ville, il est surtout une insulte à l'honnêteté publique.

A Valence, on a voulu glorifier Emile Augier par une apothéose, à Paris l'immortel Molière n'eût longtemps qu'un simple buste. Pour l'honneur d'Emile Augier je regrette le simple buste.

Quelle beauté peut donc avoir ce socle lourd comme le pied d'un éléphant sur lequel on a accroché d'immenses statues de bronze ?

Là, toutes les allégories sont représentées dans des poses et des costumes olympiens, et, au sommet de tant de divinités, apparaît... un Monsieur, en pantalon et redingote, adossé à un guéridon !

O guéridon ! quel charmant effet tu produis, placé là-haut si bien à propos pour recevoir le pardessus et, sans doute, le chapeau et la canne du bourgeois de bronze ?

Au pied du monument, presque mêlé aux passants et allants de la place, se trouve une grande statue représentant la ville de Valence, elle est censée offrir une couronne de laurier au poète ; mais, vraiment si son rôle était de refuser à un indigne cet honneur, on ne lui aurait pas donné une autre pose. Sans doute, de la main droite elle montra Emile Augier, mais son regard courroucé et le geste de sa main gauche, cachant derrière elle le laurier, indique plutôt le refus que l'empressement pour l'offrir.

Hélas ! ce n'est pas là le principal reproche que nous ayons à faire à ce singulier monument.

Sur la face opposée à celle occupée par la personnification de la ville de Valence, on a placé un groupe représentant le Rhône, sous la forme d'un vieillard vigoureux, et la Drôme figurée par une jeune fille. La nudité et le rapprochement de ces personnages sont tels, qu'on a entendu de simples ouvriers leur adresser des apostrophes que nous ne pouvons reproduire textuellement ici : b... de cochons ! ou autres semblables.

Du reste les nudités ont été réunies là à plaisir. Un homme du peuple nous disait : Je ne sais rien de ce M. Emile Augier, mais si, pendant sa vie, son entourage était semblable à celui qu'on lui donne sur son monument, je plains ceux qui honorent sa mémoire !

Eh quoi ! sur cette place, le dimanche, les jeunes gens, les jeunes ouvrières ont coutume de venir respirer un peu d'air, c'est là que les enfants prennent leurs ébats, c'est, chaque jour, le lieu le plus fréquenté de la ville et voilà les tableaux que l'on impose à tous les regards !

Si un scandale a lieu dans un quartier même obscur de la ville, la police arrête les coupables et la Justice punit sévère-

ment les auteurs ; mais si les actes sont déshonnêtes, comment leur représentation peut-elle être considérée comme honnête et légitime ? comment peut-on en permettre l'étalage sur la principale place de la ville ?

Nous avons entendu parler de pétitions pour demander l'enlèvement de pareilles obscénités. Nous sommes persuadés qu'elles se couvriraient de signatures.

Nos familles Valentinoises ont droit au respect.

Et Emile Augier n'a rien à perdre à se voir débarrassé d'un tel voisinage.

Nous recevons trop tard pour l'insérer une lettre exprimant les mêmes sentiments.

Elections municipales

Valence. — La municipalité élue se compose de : MM. Chalamet, maire, 25 voix sur 27 ; Mirabel-Chambaud et Barthélemy Roux, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> adjoint, 24 et 26 voix.

Nous donnons ailleurs une note sur cette élection.

Bourg-lès-Valence. — Les 5 ballottages font entrer au conseil : MM. Chosson, Darnaud, Jamonet, L. Joland, Romezin.

Romans. — Le succès de la liste modérée, d'où les f... maçons sont exclus, est complet. Elle est élue tout entière avec 200 voix de plus que les radicaux-socialistes, lesquels, après leurs accès de grossière insolence, sont atterrés : leur chef lui-même, M. Gerin, conseiller général, perd près de 200 suffrages. Les élus se souviendront que Romans leur a su gré d'avoir secoué le joug des sectaires, et qu'elle attend d'eux une administration libérale.

Bourg-de-Péage. — Depuis de longs mois l'opinion publique s'était prononcée contre les actes ruineux de l'ancienne municipalité et le projet d'établir la gare des tramways à vapeur de la Drôme au centre de la ville. Cette Compagnie établit la voie avec des rails en saillie et en relief et ne les double qu'à la croisée des rues. C'est un véritable écueil pour les roues et les essieux de nos voitures qui s'y brisent sans cesse à Valence, à Tain, à Romans, à Montélimar, à Saint Vallier.

Aussi, les Péageois intelligents ne voulaient pas obstruer leurs rues de cet obstacle perpétuel à la circulation.

Nos anciens édiles y tenaient mordicus. Le Préfet, tirailé en sens contraire, suspendit sa décision jusqu'aux élections municipales.

Pour soutenir leur popularité ébranlée, les membres de l'ancien conseil crurent politique de faire alliance avec les socialistes.

Il n'en ont pas moins justement succombé.

Les protestataires l'emportent à une forte majorité. Qu'ils usent avec mesure de leur victoire et fassent passer les intérêts du pays avant les leurs.

16 protestataires sont élus avec 7 socialistes. Il y a eu 500 abstentions. Le millier de votants a donné de 524 à 589 voix aux élus.

Saint-Paul-lès-Romans. — Sont élus MM. Charles, Raillon, Pouzin, Gonthier, Hector, Gruel, de la lise catholique et conservatrice ; Dreveton, Astier, républicains et Rodillon, républicain modéré. Le Conseil est composé presque entièrement de catholiques ou de libéraux.

Le Châton. — La liste modérée passa entière.

A Marches, conseil excellent, élu au premier tour.